

ACCUEIL > MESSE DU DIMANCHE > PRÉPARER LA MESSE

Dimanche 17 août 2025

20^e dimanche du temps ordinaire C

Couleur liturgique : vert

RESSOURCES

Mettre en œuvre la liturgie

Points forts

- **Après l'Assomption :** Nous voici deux jours après la fête de l'Assomption de la Vierge Marie. La représentation de Marie – statue ou tableau – est encore fleurie et illuminée. On évoquera cette fête dans le mot d'accueil et on pourra inviter l'assemblée à prier ou chanter la Vierge avant la bénédiction finale : tous se tournent alors vers la représentation mise en valeur. Rappelons qu'un chant à Marie ne saurait jamais être chanté à la place du chant d'envoi.
- **Tièdeur ou exigence ? :** Si Jésus nous appelle toujours à l'essentiel, il a rarement des mots aussi difficiles à entendre que dans l'évangile de ce dimanche. Plutôt qu'un appel à la division familiale, il faut les recevoir comme une remise en cause de nos tiédeurs : nous laissons-nous brûler du feu de son Esprit ? La manière dont nous vivons et exprimons notre foi risque toujours de tomber dans la routine, y compris pour la prière, la messe du dimanche, le témoignage que nous donnons par nos gestes et nos paroles. Que l'évangile de ce jour résonne comme une exigence qui nous donne la vie.
- **Le geste de paix :** Le geste de paix demeure un rite important de la liturgie, même si la pandémie du Covid a conduit à le remettre en cause, mais aussi à le renouveler. Il n'est hélas pas systématiquement pratiqué dans toutes nos paroisses. Il répond pourtant à cet appel à vivre d'un même mouvement la réconciliation avec son frère et l'offrande présentée à Dieu (cf. Mt 5, 24). Dans le contexte de l'évangile de ce dimanche, il est essentiel de le vivre en profondeur, comme un appel à surmonter nos querelles et à accueillir celui qui nous donne sa paix.

Mots clés

- **La paix ou la division ? :** À plusieurs reprises dans l'Évangile, Jésus se présente comme celui qui est venu apporter la paix au monde. Ce sont même les premiers mots du chant des anges lors de sa naissance rapportée par l'évangéliste saint Luc. La remarque de l'évangile de ce dimanche est alors d'autant plus surprenante. Il nous faut l'entendre comme un appel à raviver en nous le feu de l'Esprit Saint, qui peut susciter des oppositions. Jésus lui-même a connu des critiques et de la haine, dans son propre village et de la part de ses proches. La paix qu'il annonce n'est pas une simple absence de conflit, mais un véritable amour entre les hommes.

- **Entendre ceux qui dérangent :** Nous rêvons souvent d'une paix qui ne serait troublée par aucun conflit, où chacun renoncerait à vivre et à exprimer ce qui lui tient à cœur... Nous savons bien qu'un tel monde est non seulement impossible mais ne serait pas à l'image de l'humanité. Le rêve de la tour de Babel s'est effondré. Les divisions que Jésus évoque dans l'évangile sont la conséquence de la rencontre de convictions profondes. Bien plus qu'un appel à se battre les uns contre les autres, il faut y voir une double invitation : exprimer dans toute sa force ce qui me fait vivre, mais aussi me mettre à l'écoute de ceux qui me dérangent. La véritable paix naîtra de ces rencontres.
- **La foi est un combat :** L'auteur de la lettre aux Hébreux parle de la foi comme une épreuve à courir avec endurance. Ces mots annoncent déjà les paroles exigeantes de Jésus dans l'évangile, qui nous rappelle que même la paix entre les hommes ne va pas de soi. En cette fin d'été, nous sommes conviés à raviver en nous le feu de l'Esprit Saint. Notre foi au Christ mort et ressuscité nous conduit-elle à faire des choix qui peuvent être difficiles mais qui nous conduisent à la vie ?

Dans les lectures du jour

Jésus appelle à faire des choix dans nos vies, même si ceux-ci doivent nous coûter. La pratique de notre foi est comme une course d'endurance, nous dit l'auteur de la lettre aux Hébreux. Elle peut nous conduire à l'hostilité de ceux que nous côtoyons – le prophète Jérémie l'a expérimenté douloureusement – mais nous sommes sûrs que Dieu ne nous abandonne jamais et nous lui rendons grâce avec le psalmiste.

Première lecture | Jérémie 38, 4-6.8-10

« Fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »

Nous sommes au cœur d'un conflit politique. Le prophète Jérémie dénonce en vain la révolte contre le roi de Babylone à qui Sédécias, le roi de Juda, a promis obéissance par serment. Les chefs de l'armée obtiennent sa condamnation à mort. Il est sauvé de justesse par l'intervention de Sédécias. Ce conflit, qui nous paraît lointain, résonne cependant cruellement dans l'actualité des pays gouvernés par des dictateurs.

Psaume | 39

« Il m'a tiré de l'horreur du gouffre. »

La supplication ici exprimée se retrouve fréquemment dans le langage des psaumes. Le psalmiste supplie le Seigneur de le sauver de son malheur et rend grâce au Seigneur qui ne l'abandonne pas. Ces deux attitudes s'entremêlent au long des versets : le psalmiste est sûr de la bonté de Dieu et continue à crier vers lui pour qu'il le tire de son malheur. Ces mots constituent un bel écho à ce qu'a vécu le prophète Jérémie.

Deuxième lecture | Hébreux 12, 1-4

« Courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée. »

La foi n'est pas un long fleuve tranquille : Paul aurait pu utiliser cette expression qui nous est familière ! Il compare le chemin de la foi à une course d'endurance : il y a des obstacles, il faut nous débarrasser de ce qui serait trop lourd à porter, notamment le péché qui nous empêche d'avancer. Le Christ a été jusqu'au bout de la course en endurant la mort sur la Croix. Son exemple nous aide à vaincre la lassitude et le découragement.

Évangile | Luc 12, 49-53

« Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! »

Les mots de Jésus sont durs à entendre et semblent en contradiction avec le grand commandement de nous aimer les uns les autres. Ils font cependant écho à un autre passage du même Évangile, où Jésus affirme : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique » (Lc 8, 21). Le but de Jésus n'est pas de semer la division, mais de nous interroger sur la force de notre attachement à sa parole. Notre foi en lui nous conduit-elle à des choix quelquefois radicaux ? Ces divisions ne conduisent toutefois pas à la haine : l'amour des autres, y compris celui des ennemis, sera toujours le plus fort.

RITES INITIAUX

Chant d'ouverture



Retrouvez nos suggestions dans le programme des chants.

CHANTS

Mot d'accueil

Frères et sœurs, alors que nous venons de célébrer l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie, nous voici rassemblés en ce dimanche pour faire mémoire de la mort et de la résurrection du Christ, nous mettre à l'écoute de sa parole et recevoir son corps qui nous donne la vie. Les mots qu'il nous adresse aujourd'hui vont nous inviter à nous interroger sur la manière dont nous vivons notre foi en lui. Dès maintenant, nous reconnaissons devant Dieu que nous sommes pécheurs et nous accueillons la grâce de sa miséricorde.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. – *Amen.*

Acte pénitentiel

3^e forme

Seigneur Jésus, tu es venu prendre notre humanité pour nous faire entrer dans ta divinité, Seigneur, prends pitié.

– *Seigneur, prends pitié.*

Ô Christ, tu as enduré le sacrifice de la croix et tu as vaincu la mort, ô Christ, prends pitié. – *Ô Christ, prends pitié.*

Seigneur, tu sièges à la droite de Dieu et tu nous appelles à vaincre le péché, Seigneur, prends pitié. – *Seigneur, prends pitié.*



Retrouvez d'autres suggestions de chants dans le programme des chants.

CHANTS

Gloire à Dieu

Prière d'ouverture

Le prêtre poursuit avec l'oraison du Missel.

LITURGIE DE LA PAROLE

Première lecture | Jérémie 38, 4-6.8-10

^ Première lecture

Le lecteur aura soin de bien faire entendre les dialogues qui constituent l'essentiel de ce texte. On marquera toujours une pause avant d'annoncer : « Parole du Seigneur. »

Clé de lecture (Première lecture)

De tous les prophètes de l'Ancien Testament, Jérémie est celui qui s'est le plus permis d'exprimer ses propres souffrances, ses doutes et ses questions concernant la lourde mission qui lui a été confiée. Car ce n'est pas une mince tâche que d'être mandaté par Dieu « pour arracher et renverser, pour détruire et démolir, pour bâtir et planter » (Jr 1, 10), alors que le peuple de Juda vit la pire tragédie de son histoire. Les armées babyloniennes saccagent Jérusalem et envoient une grande partie de sa population en exil à Babylone. Certes, Jérémie lui-même ne sera pas exilé, mais il a maille à partir avec l'élite politique de Jérusalem qui voit en lui un prophète de « malheur ». Le roi Sédécias ordonne qu'il soit jeté dans une citerne sans eau et boueuse. Une fois délivré, Jérémie reprendra avec courage sa mission de prophète !

Psaume | 39



T. : AELF ; M. : T. Ospital ; Éd. : ADF.

R Seigneur, viens vite à mon secours !

D'un grand espoir,
j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
pour entendre mon cri. **R**

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,
de la vase et de la boue ;
il m'a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas. **R**

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,
ils auront foi dans le Seigneur. **R**

Je suis pauvre et malheureux,
mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur :
mon Dieu, ne tarde pas ! **R**



Retrouvez la partition de la version harmonisée dans le livret d'août 2025 (Chantons en Église n° 218).

CHANTS

Clé de lecture (Psaume)

On estime à près d'une trentaine les psaumes inspirés du message de Jérémie. Le psalmiste évoque justement une expérience identique à celle du prophète, car il a dû être délivré, lui aussi, de « l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue ». L'allusion à Jérémie est évidente. Le psalmiste est homme de grande espérance et, une fois libéré par le Seigneur, il entonne le « chant nouveau » que Dieu lui inspire et qu'il entend partager avec la multitude. L'invocation du psaume, « Seigneur, viens vite à mon secours », est digne de la foi à toute épreuve de Jérémie et de la certitude qu'il a reçue dès son appel par Dieu : « Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer » (Jr 1, 8).

Deuxième lecture | Hébreux 12, 1-4

^ Deuxième lecture

Ce texte est une véritable exhortation à l'endurance dans la foi. On le proclamera avec force et conviction.

Clé de lecture (Deuxième lecture)

L'auteur de la lettre aux Hébreux délaisse un moment le langage liturgique et sacerdotal qu'il appliquait au Christ. Le voici donnant des consignes à la (sa) communauté, puisqu'il emploie le « nous ». Ayant, dans le chapitre précédent, fait l'éloge de la foi des anciens, il exhorte maintenant la communauté à s'inspirer de cette « immense nuée de témoins », d'une part, et, d'autre part, à fixer leurs yeux sur « Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi ». Ce Jésus est « l'exemple » à méditer et imiter. Si lui « a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité », celle de la crucifixion, les chrétiens doivent persévérer et garder confiance.

Acclamation de l'Évangile

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ; moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

^ Évangile

Clé de lecture (Évangile)

Cette lecture se situe pratiquement à la moitié de l'Évangile de Luc. Les propos de Jésus devant ses disciples sont pour le moins étonnants. Serait-ce pour lui la manifestation d'une certaine déception ou impatience, et quelle est cette « angoisse » concernant le « baptême » qu'il doit accomplir sur la Croix ? Un peu plus tôt, on apprenait pourtant que Jésus, « le visage déterminé, prit la route de Jérusalem » (Lc 9, 51). Il n'est pas l'homme des demi-mesures, et il met cartes sur table pour ses disciples. Il apporte « un feu sur la terre » et il veut qu'il brûle dans leur cœur. Mais, pour éviter qu'ils ne s'illusionnent, il les avertit des difficultés qui les attendent alors que les gens seront divisés dans leurs familles.

Profession de foi

En cette année du 1700^e anniversaire du concile de Nicée, on pourra proclamer ou chanter le symbole de Nicée-Constantinople, en veillant à ce que chacun en ait le texte actuel sous les yeux.

Prière universelle

Le Christ est venu apporter un feu sur la terre. Que son amour illumine nos cœurs pour que nous soyons capables d'être les témoins de sa vie donnée pour les hommes et pour les femmes que nous lui confions maintenant dans la prière.



T. et M. : USC.

R Mets en nous, Seigneur, le feu de ton Esprit.

– Seigneur notre Dieu, illumine ton Église tout entière. Éclaire le pape Léon, les évêques, les femmes et les hommes qui portent la responsabilité de la vie de nos diocèses et de nos communautés. Donne à chacun la force de marcher à ta suite sur le chemin de la vie. **R**

– Seigneur notre Dieu, illumine les hommes et les femmes qui connaissent la nuit de l'incertitude devant leur avenir. Éclaire le cœur de celles et ceux qui les gouvernent pour que le bien de l'humanité conduise leurs choix et les aide à bâtir un monde plus humain. **R**

– Seigneur notre Dieu, illumine les personnes de toute génération qui peinent à progresser dans leur vie en raison d'un handicap, de difficultés professionnelles ou familiales, qui rencontrent la haine et l'exclusion.

Donne-leur de rencontrer des hommes et des femmes qui leur feront entrevoir la lumière que tu promets. **R**

– Seigneur notre Dieu, illumine tous les membres de notre communauté paroissiale, ceux qui sont ici et ceux qui nous sont unis par la prière. Allume en nos cœurs le feu de ton amour pour que nous soyons capables d'annoncer à tous que tu es celui qui nous conduit vers la vie. **R**

Dieu notre Père, tu écoutes d'un cœur attentif les prières que nous t'adressons. Que ton Esprit Saint soit la force qui nous permette d'accomplir avec toi ce que nous te demandons. Donne-nous d'aimer celles et ceux que nous venons de ton confier, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. – **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Préparation des dons

Prière eucharistique

On peut utiliser la 3^e ou la 7^e préface pour le temps ordinaire, et la prière eucharistique II ou III.

Notre Père

Le Christ nous appelle à nous tourner avec lui vers le Père. En toute confiance, en communion avec tous ceux qui se reconnaissent enfants du même Père, habités du feu de l'Esprit Saint, nous prions ensemble : – **Notre Père...**

Geste de paix

Le Christ nous invite à accueillir le feu qu'il apporte sur la terre. Qu'il ouvre nos cœurs à nos frères et à nos sœurs. Que notre geste de paix soit le signe de notre désir de nous aimer les uns les autres.

Fraction du pain

Le rite de la fraction du pain sera accompli de manière paisible et visible après le geste de paix et accompagné par le chant de l'Agneau de Dieu qui lui donne tout son sens.



Retrouvez nos suggestions pour l'Agneau de Dieu dans le programme des chants.

CHANTS

Communion

Prière après la communion

RITES DE CONCLUSION

Annonces

Bénédiction solennelle

Que ta sainte bénédiction, Seigneur, soit un secours pour tes fidèles : qu'elle dispose leurs cœurs par la vie nouvelle de l'Esprit, afin que la puissance de ta charité leur donne la force d'accomplir ce qu'ils ont à faire. Par le Christ, notre Seigneur. – *Amen.*

Envoi

Allez dans la paix du Christ. – *Nous rendons grâce à Dieu !*



Pour accompagner la sortie, retrouvez nos suggestions de chants dans le programme des chants.

CHANTS